

concert

La pop électronique de TheAnt a conquis le jury

Samedi, la MJC organisait la présélection de son 6^e tremplin de musiques actuelles. Le groupe de Chartres se voit offrir un passage à la Pyramide.

Samedi soir, c'était la première présélection, organisée par la MJC, devant un public d'une soixantaine d'amateurs et un jury averti. D'ici le 13 mars, neuf groupes de musiques actuelles vont se mesurer et tenter d'accéder à la grande finale qui aura lieu, à la Pyramide, le 13 mars prochain. Sur scène, ce samedi, il y avait les Orléanais Thank You Margaret, avec Gabriel, Mathieu et Jérémy, un trio visant à faire bouger certaines frontières, donner de l'énergie et de la joie. Mais également les Tourangeaux Twilight Motion, avec Étienne, Julien, et Francis, voulant se démarquer en adoptant une « section purement rythmique, un son plus rock, plus électro et sans concession, aucune ! ». Et enfin, TheAnt, un quintet de Chartres composé de Steph, Nico, Adrien, Gwen, et Flo... qui a remporté cette présélection.

Ce groupe inscrit dans la lignée des fameux « Dépêche Mode » de réputation mondiale ou plus proche de nous du « Pony Pony Run Run », groupe français actuellement en tournée mondiale. The Ant signifie Fourmis. Florian Formy, 28 ans, est le « boss » du groupe. La musique ? C'est son métier, il avoue même en vivre. Musicien, auteur, créateur, il travaille aussi pour des musiques de pub, crée des lignes



Ils font un travail de TheAnt (de fourmis) : Gwendal bassiste, Nicolas chanteur, guitariste, Florian, le boss au synthé, Stéphanie chanteuse et Adrien dit Batman batteur.

sonores adaptées aux spécificités des entreprises...

Pourquoi participer au Tremplin ? « Pas forcément pour gagner, même si un peu de notoriété ne nuit pas, assurait-il. L'important est surtout d'apporter du plaisir en jouant du mieux possible, du plaisir que l'on veut partager. »

Un gagnant très pro

« Chez le gagnant, tout était professionnel : la mise en place du visuel, le travail scénique et bien entendu de la qualité d'interpré-

tation de leurs compositions, précise Fabien Fidel, président de la MJC, musicien et membre du jury. Mais les deux autres groupes étaient très bons aussi. Le niveau de cette soirée était très élevé. »

TheAnt cumule déjà de belles performances : 4^e au Tremplin Régional de Chinon (sur 120 participants), il a gagné le tremplin de l'arsenal à Nogent-Retrou en 2008, et s'est déjà produit au Chatodo à Blois. C'était par contre sa première scène à Romorantin. Il reviendra pour la finale, à la Pyramide.

pratique

Trois présélections

- > TheAnt sera en finale le 13 mars à la Pyramide, avec les deux autres groupes qui auront remporté les sélections du 6 et 27 février.
- > Le 6 février seront en compétition sont Cruskin, June Lullaby, Jahmmak.
- > Le 27 février, seront à départager : Kosmos, Tohu Bohu, et LX.

A la MJC. Entrée 1 €.

aujourd'hui

- > Pharmacie. A partir de 19 h, appeler le 3237 (0,34 € la mn).
- > Resto du cœur. 58, avenue de Salbris, tél. 02.54.76.79.27. Distribution alimentaire de 14 h à 16 h 30.
- > Médiathèque. De 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
- > Vie libre. Josette Menneray, tél. 02.54.98.63.27.
- > Marché. Cet après-midi, quartier Saint-Marc.
- > Croix-Rouge. 6, rue de l'Écu (tél. 02.54.76.20.24), distribution de colis de 14 h à 17 h.
- > PAIO. La PAIO propose « les mardis de l'info », pour les 16-26 ans sortis du système scolaire. Contact : Cécile Dray, tél. 02.54.76.23.22.
- > Accueil retraite. Permanence de la Cram, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h, au centre communal d'action sociale.

utile

La Nouvelle République

12 bis, faubourg d'Orléans
tél. 02.54.94.42.42.
fax 02.54.94.42.44 ; courriel :
nr.romorantin@nrco.fr

Publicité

NR Communication,
12 bis, faubourg d'Orléans,
tél. 02.54.94.42.40.

Abonnements

Ligne abonnés :
0825.31.70.70 (numéro indigo
0,15 € TTC la minute).

millançay

> UNRPA. Assemblée générale jeudi 4 février, au domaine de Fondjouan, à partir de 15 h. Renouvellement des timbres, accueil des nouveaux arrivants, galette.

pruniers-solenne

Première lecture

Samedi, pour la quatrième année consécutive, la bibliothèque et le foyer-logements les Prunelles, se sont associés pour accueillir l'une des 1.000 lectures d'hiver proposées par « Livre au Centre ».

Cette année, Clémence Prévault, jeune comédienne, est venue partager les écrits d'Oliver Sacks. Dans son livre, « L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau », il nous raconte les vies d'hommes et de femmes atteints de troubles neurologiques, tout en restant dans l'anecdotique et le drôlatique. Clémence Prévault, pour sa toute première lecture, a réussi à captiver son auditoire.



Clémence Prévault a su captiver son auditoire.

livres

Deux auteurs entre ciel et enfer

Tout semble opposer les deux écrivains Sylvie Garcia et Maurice Mourier, venus dialoguer vendredi à la médiathèque, devant une trentaine de personnes. Hormis une farouche envie d'écrire, l'un pour créer une œuvre esthétique, l'autre pour ne pas mourir et échapper aux démons qui la torturent.

Maurice Mourier est imprégné de l'âme japonaise depuis toujours. « Les mots, leur agencement, doivent être assemblés pour créer une œuvre harmonieuse, une œuvre d'art, annonce-t-il. Si ce n'est pas le but, il n'est pas la peine d'écrire. Même si parfois l'œuvre s'avère ratée, il faut la tenter ! » L'éditeur Samuel Tastet confia encore sa difficulté d'éditer des auteurs qui ne connaissent pas de succès immédiat. Et d'ajouter, un brin amer, en référence à Paul Celan : « Offrir ces ou-



Maurice Mounier, Sylvie Garcia, Samuel Tastet, Maria Mikhaylova et Guillaume Georges, animateur de la médiathèque.

vrages aux lecteurs, c'est comme jeter une bouteille à la mer. Trop rares sont les messages qui trouvent leurs lecteurs. »

L'éditeur a tenu à présenter lui-même Sylvie Garcia. Élève de Maurice Mourier, titulaire d'un Capes de lettres modernes, elle est auteur d'un mémoire de maîtrise sur Antonin Artaud.

« Une effroyable maladie de l'esprit s'est déclenchée, depuis je tente de survivre. L'écriture m'accompagne partout, même dans le pire, et continue de me sauver ! » Sylvie avoue avoir passé plusieurs années, soignée à Sainte-Anne, à Paris. Elle allait très mal, écrivait tous les jours « pour domestiquer les

assauts que j'avais à l'intérieur ». Elle avoue qu'elle n'écrit pas pour faire joli, même pas pour être lue, mais par besoin vital. « Sa vie est accrochée au trait de son crayon, elle écrit pour respirer. Tout silence lui serait fatal en permettant à la folie de s'installer ! » La lecture de son dernier ouvrage « Sanglots Sanglés », plonge le lecteur dans son monde torturé par ses démons et ses anges noirs, des mots qui font eux aussi voyager mais dans les entrailles de notre « âme reptilienne », un voyage au bord du précipice de l'enfer... Enfin, la graphiste Maria Mikhaylova a évoqué ses dessins qui illustrent les ouvrages des deux auteurs. Ses planches originales sont exposées à la médiathèque jusqu'au 20 février.

Cor. NR : Jean-Guy Foucard

Les livres de ces auteurs sont disponibles à la médiathèque.